

Questionnaire

La "Revue mensuelle" publie un très intéressant numéro sur Emile Zola.

Nous en détachons quelques-unes des réponses faites par Zola à un questionnaire qui lui avait été adressé :

La qualité que je préfère chez un homme : La bonté.

La qualité que je préfère chez une femme : La tendresse.

Mon occupation préférée : Le travail.

Mon rêve de bonheur : Ne rien faire.

Quel serait mon plus grand malheur : Etre dans le doute.

Ce que je voudrais être : Toujours bien portant.

Le pays où je désirerais vivre : Celui où je vis.

La couleur que je préfère : Le rouge.

La fleur que je préfère : La rose.

L'animal que je préfère : Tous.

Mes auteurs favoris : Ceux qui voient et qui rendent clairement.

Mes héros favoris dans la fiction : Ceux qui ne sont pas des héros.

Mes héros favoris dans la vie réelle : Ceux qui gagnent leur pain.

Boisson et nourriture que je préfère : Ne pas boire et manger peu.

Mes noms favoris : Les plus simples.

Ce que je déteste le plus : Ne pas comprendre.

Caractères historiques que je méprise le plus : Les traîtres.

Le fait militaire que j'admire le plus : Le pioupiou qui meurt sans savoir pourquoi.

La réforme que j'estime le plus : Celle qui rendrait tous les hommes heureux.

Le don de la nature que je voudrais avoir : L'éloquence.

Comment j'aimerais mourir : Subitement.

Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence : Toutes, quand on les regrette.

Ma devise : "Nulle dies sine linea".

Concert Contant

Il fait bon mêler aux lauriers déjà si vaillamment conquis, notre admiration vraie et émue pour la valeur et le mérite de notre pianiste-compositeur M. Contant.

Il faut l'avoir entendu—et deux fois ce n'est pas trop—ce chant intense, doucement mélancolique, ce drame qu'on écoute avec un religieux respect pour l'inspiration et l'harmonie qui tombent en des accords incomparables.

M. Contant, en conscientieux qu'il est, a voulu, pour interpréter ses œuvres, des artistes qui, tous ont été à la hauteur de l'attente. Sous l'impeccable direction artistique de M. le Professeur Goulet ont été aussi bien rendues d'autres œuvres inédites de l'infatigable compositeur. C'est une révélation pour l'art Canadien.

La "Marche héroïque" était vraiment digne d'ouvrir le programme ; "Vision" (de Jeanne d'Arc) un chant d'extase et de vaillance guerrière ; dans "Méditation", l'âme ailée partie en prière aux sommets aériens ; "Canada" le chant de l'exilé pleurant ses souvenirs ! Puis, faisant finale "Vive la Canadienne" où vibre le patriotisme.

Au Stadium

La brillante Mascarade du 18 octobre, mascarade dont la beauté d'illusion n'a été hélas ! que l'espace d'un soir vécue, reste au souvenir comme un rêve enchanteur.

Combien nous aimons revivre cette fantaisie de nuit, illuminée de feux multicolores, où l'on voit encore passer, tournoyant à la cadence des rythmes harmonieux, patineurs et patineuses, aux costumes capricieux et toujours élégants !

Et ce n'était pas fini.

Une autre fête tout aussi belle nous attendait. Mercredi soir, le 31 octobre, "Hollaw'en" fête que les joyeux anglais anticipaient sur nous, après deux heures de patinage à roulettes, il y eut danse et rafraîchissements servis.

Tout avait été préparé pour que cette soirée fut un autre succès éclatant. Sur la demande du Comité, M. Norman, professeur de danse au Stanley Hall a voulu, pour ce soir là, accepter de diriger la danse.

Deux heures durant, ce fut sur le parquet superbe du Stadium un entraînement et un concours enthousiaste de danseurs et de danseuses. On ne peut trop apprécier et seconder l'initiative comme l'amabilité de la Direction de l'Association Athlétique d'amateurs Le Montagnard. Et pour l'avoir entendu dire, chut..... je vous le répète ici, nous aurons avant longtemps d'autres surprises, tant le Stadium a le secret d'amuser dans un milieu aussi choisi, la jeunesse participante et même les spectateurs qui n'en sont plus.

L'IDEAL

La note excellente à donner est bien à ce Salon de Modes où l'on admire tant de jolies créations. Le véritable sens du mot Idéal est—au-delà du rêve—and nulle part ne se réalise mieux ce mot.

A L'IDEAL, tout s'y combine avec un art infini ; l'élégance et le confort, la richesse et la grâce, les oiseaux et les fleurs, les fouillis vaporeux des chiffons et des gazes aux rubans veloutés de teintes nouvelles et distinguées. On se dirait en pleine exposition de chapeaux. Et tout cela dans le plus beau décor, sous des feux de lumière miroitante comme le soleil, ou claire comme le cristal.

Parti le pimpant chapeau que mon regard inquisiteur cherchait pour se réjouir encore de sa vue idéale. Parti cet autre qu'une future petite mariée convoitait de toute son âme..... et bien d'autres encore. Mais pourquoi les regrets puisqu'ils se remettent aussi vite les jolis petits chapeaux ? Oh ! l'idéal ce qu'il nous éprend parfois !

Au département de la confection on travaille ferme pour répondre à toutes les volontés des gentilles "madame." Le genre tailleur surtout dans sa sévérité de coupe, a une grâce parfaite. Idéal, toujours idéal.

L'IDEAL, Salon de Modes et de Confections, par Mles Collet & Talbot, 464, rue Saint-Denis, (près Sherbrooke), Montreal.